

Différences entre le Soi et le concept de soi

Question :

Il y a plusieurs années, au cours d'une intense période de recherche spirituelle, mais avant de rencontrer *Un Cours en Miracles*, j'ai fait un rêve incroyablement réaliste. Dans ce rêve, j'étais debout dans un champ et je regardais un portail noir dans le ciel. Deux êtres que je ne pouvais pas voir maintenaient ce portail ouvert, et un troisième esprit invisible me pressait de le traverser pour aller vers la belle lumière au-delà. Je me souviens d'avoir été envahi par une pure terreur, une crainte mortelle, simplement devant la perspective d'avoir à traverser toute cette obscurité par moi-même. La douce mais ferme insistance semblait venir de Jésus qui me disait que d'autres l'avaient fait et qu'ils avaient vécu un bonheur indicible, que je pouvais le faire moi aussi et que personne ne pouvait le faire à ma place.

Voici quelle est ma question : la terreur que j'ai ressentie à l'idée de passer en permanence à travers cette obscurité est-elle liée à une préoccupation que mon individualité puisse être anéantie et, dans l'affirmative, auriez-vous l'obligeance svp d'expliquer le concept de soi. Dans la leçon 84, Jésus nous encourage à dire : « *Je n'adorerai pas d'idoles et je n'élèverai pas mon propre concept de soi pour remplacer mon Soi.* » Le cours enseigne que dans le *monde réel*, nous n'avons pas une individualité comme celle que nous percevons en ce moment. Compte tenu de cela, pourriez-vous expliquer le concept de soi comme Jésus en parle dans cette citation.

Réponse :

Premièrement, l'interprétation que vous donnez à votre rêve semble assez précise, y compris l'observation que votre peur vient de la perte de votre *soi* individuel à l'idée de passer au-delà de l'obscurité vers la lumière. Notre ego tient à nous faire croire que les nuages de culpabilité que nous avons rendus réels par notre investissement à voir un péché dans la pensée de séparation sont apparemment impénétrables, et que nous avons peur de l'obscurité. Mais ceci n'est que la couverture qui camoufle la peur réelle, la peur de l'unité. Le *soi* avec lequel nous nous identifions est un faux *soi* individuel que nous avons fait en nous joignant à l'ego illusoire, pour prouver que la séparation est réelle et que nous sommes limités, minuscules et vulnérables. Le corps sert joliment cette fin, et en fait il y a plusieurs couches dans ce faux *soi*, comme il est dit clairement dans la section « *Concept de soi versus le Soi* » (T.31.V).

Notre Soi, de la manière dont le *cours* utilise ce concept, est notre véritable Identité de Christ, le saint Fils de Dieu qui demeure uni à Son Père, intact et non affecté par des pensées illusoire de séparation/péché et culpabilité (**Leçon 95 :12,13 et leçon 201.1 :3,4,5,6**). En fin de compte, même des mots et des concepts comme ceux-ci restent illusoire puisqu'ils sont présentés dans un cadre dualiste, mais pointant vers quelque chose qui est au-delà. Il n'y a aucun Soi pouvant être défini en dehors de Dieu. Mais tant que nous croyons en un *soi* séparé, en des concepts de *soi* limités, le concept du Soi, qui en fin de compte est au-delà de tout concept, fournit une correction utile pour les fausses croyances dans lesquelles nous nous sommes emprisonnés nous-mêmes. Par conséquent, des déclarations comme celles que vous citez à la leçon 84, sont destinées à nous aider à nous libérer, à nous défaire de ces faux concepts afin qu'ils puissent être remplacés par des concepts plus utiles (la perception guérie), avant de nous libérer de tous concepts pour pouvoir « retourner » à notre réalité d'unité (connaissance au-delà de la perception).

Vers la fin de « *Concept de soi versus le Soi* », Jésus fournit un contraste utile entre le faux *soi* que nous avons pris et ses multiples facettes variées, et notre Soi authentique, l'unique création de Dieu, au-delà de tous concepts : « *Le concept de soi a toujours été la grande préoccupation du monde. ...Le salut peut être vu comme rien de plus que l'évasion hors des concepts. ... Ne cherche pas ton Soi dans les symboles. Il ne peut y avoir de concept qui puisse représenter ce que tu es. ... Et tu ne percevras pas que tu ne peux interagir qu'avec toi-même. ...Tu feras de nombreux de concepts de soi tout au long de ton apprentissage. Chacun montrera les changements dans tes propres relations, au fur et à mesure que ta perception de toi-même sera changée. Il y aura une certaine confusion chaque fois qu'il y aura un changement, mais sois reconnaissant de ce que l'apprentissage du monde relâche son emprise sur ton esprit. Garde confiance, et sois sûr et heureux qu'elle diminuera jusqu'à disparaître pour laisser ton esprit en paix. ...Le temps viendra où toutes les images auront passé, et tu verras que tu ne connais pas ce que tu es. C'est à cet esprit descellé et ouvert que la vérité retourne, sans être entravée ni liée. Là où les concepts de soi ont été mis de côté, la vérité est révélée exactement telle qu'elle est. ...Il n'est pas d'énoncé que le monde ait plus peur d'entendre que celui-ci :*

Je ne connais pas la chose que je suis, et je ne sais donc pas ce que je fais, où je suis, comment regarder le monde ni comment me regarder moi-même.

Or dans cette leçon naît le salut. Et Ce que tu es [Soi] te parlera de Soi-même. » (T.31.V.14:1,3 ;15 :1,2,5 ;16 :1,2,3,4 ;17 :2,3,4,6,7,8,9)

Lorsque vous avez fait l'expérience de vous-même comme étant devant une occasion de passer à travers l'obscurité pour aller vers la lumière, l'ego a interprété cela comme la voie de l'auto-annihilation, et ce faisant il a essayé de vous convaincre que ce *soi* est quelque chose. La peur que vous avez éprouvée est ce à quoi Jésus fait référence lorsqu'il dit qu'il n'est « *pas d'énoncé que le monde ait plus peur d'entendre* ».

Tant que nous valoriserons encore le faux *soi*, nous aurons peur de tout ce qui peut le défaire. Et donc nous allons également approcher le *cours* dans l'ambivalence et la peur, puisque son but est finalement de nous enseigner une seule chose, résumée dans une simple déclaration vers la fin du livre d'exercices : « *Que je n'oublie pas que mon soi n'est rien, mais que mon Soi est tout.* » (**Leçon PII.358. 1 :7**)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1217